

## SALON MÉTIERS 2050

## DES ROBOTS HUMAINS ?

Huit associations professionnelles de Rhône-Alpes (350 personnes) se sont réunies pour mener une réflexion sur un thème ambitieux « De l'humanité à la robotique, pour que la robotique redonne de l'humanité ». Impact sur l'emploi, maîtrise de la technologie, accompagnement au changement, redéfinition de la notion de métier, évolution des modèles économiques... Autant de sujets abordés par des intervenants évoluant dans des sphères différentes et pourtant connexes.

Par Patrick Ducher

Pour Catherine Simon, présidente de Innoecho : « la robotique, contrairement au numérique, n'a pas encore atteint son point d'inflexion, notamment pour ce qui concerne la robotique de service qui en est au stade émergent avec des robots collaboratifs de terrain et d'assistance. Nous avons entre 30 et 40 ans pour nous préparer à ces transformations et intégrer des technologies telles que l'Intelligence Artificielle, le numérique, les imprimantes 3D,... Une pédagogie est nécessaire. Plutôt que de résister à un changement a priori inéluctable, mieux vaut l'intégrer et se demander ce qu'on peut (et veut) en faire. (...) Un travail pourra évoluer par exemple vers une activité ».

« Travailler plus, travailler moins, ce débat a toujours existé. Ce n'est pas le travail qui va changer, mais la façon dont on l'exerce, dont on apprécie les critères de la réussite » raconte Patrick Banon, directeur de l'Institut des Sciences de la Diversité.

Stéphane Morel (CEO Akeoplus) explique que « les entrepreneurs ont de grandes difficultés à trouver les compétences pour se développer (...) Il faut que je forme mes gens à l'expérience. Avancer à l'ancienne, en expérimentant. On avance et on accumule de l'expérience. Aujourd'hui, on a peur de cela. Or il faut pratiquer, expérimenter les robots et ne pas rester

sur ce qu'on lit sur le web. Désormais, pour les grands groupes, on ne vend plus un produit, mais une expérience. »

Pour Bruno Bonnell, administrateur de Robopolis, « dans tous les pays qui ont adopté l'automatisation, on a remarqué une bipolarisation, un étirement des métiers soit vers des métiers de qualification très basse, ou très haute. Il y a eu un effondrement des métiers "entre deux", le moyen de gamme. Pour caricaturer, le Bac + 2 ne servira pas à grand chose, et de l'autre côté, on aura des Bac +12. Avec la « Robolution », on a l'occasion de changer notre perception de l'automatisation et d'avoir une incidence sur notre modèle économique »

Pascal Castel, de l'ANDRH se veut provocateur : « Restera-t-il encore des salariés ici ou là avec tous ces robots ? Leur niveau d'exigence individuel sera très fort. La personne en charge des salariés sera plus un coach, un accompagnateur recherchant un consensus plutôt que la confrontation. Il aura l'obligation d'être connecté, en phase avec les populations accompagnées ». Le défi principal pour la fonction RH sera de trouver et gérer les talents de demain. Notre métier sera de les attirer, les capter et les garder dans les entreprises. Et Bernard Jacquard de conclure malicieusement : « Et il faudra instaurer un dialogue social entre robots ». ■

